

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

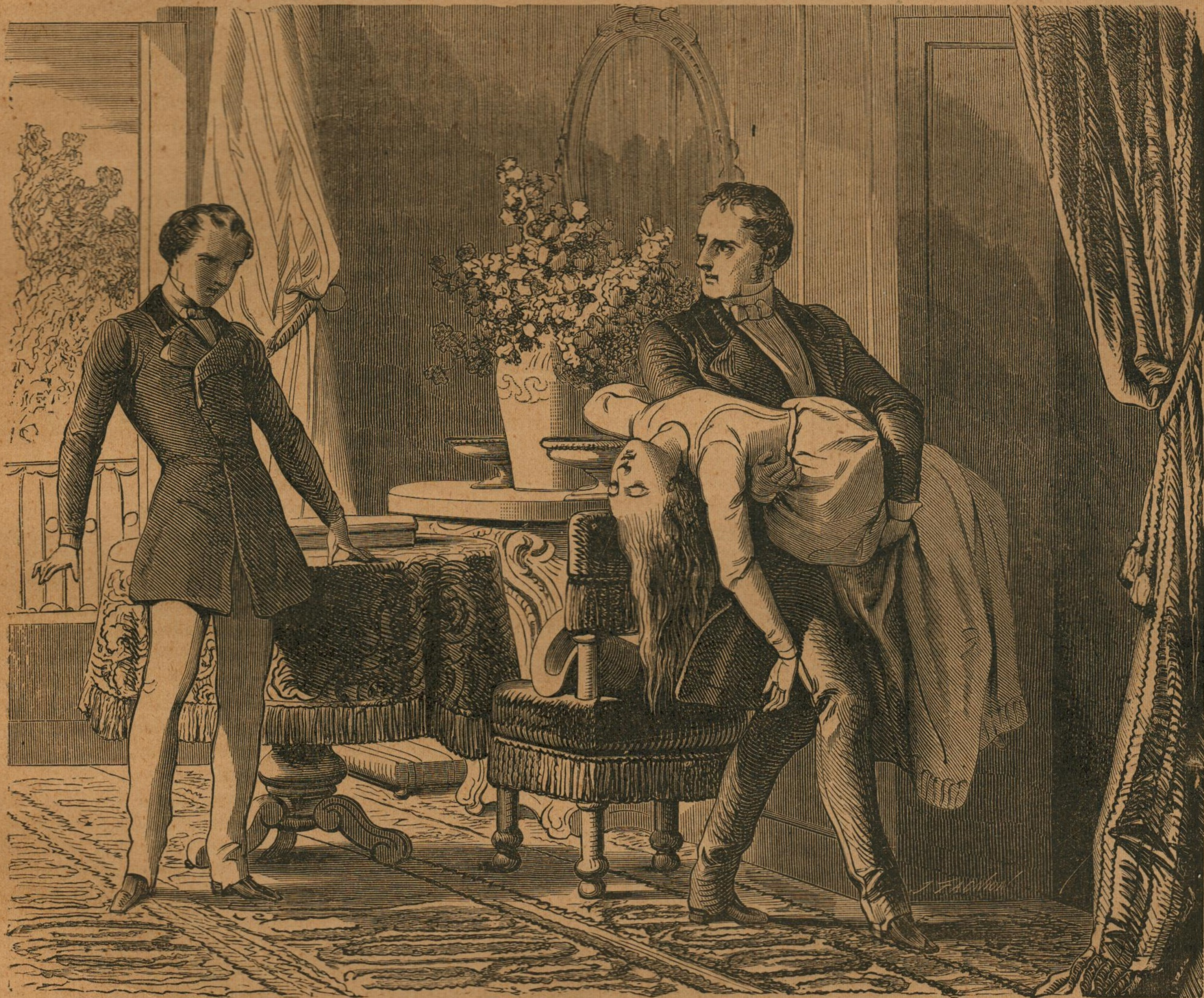
HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.  
JEANNE, par GEORGE SAND.  
LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Restez, je vous l'ordonne. — Page 58, col. 1.

## AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

M. d'Avrigny, sans répondre, ôta lentement ses gants, posa son chapeau sur un fanteuil, et de la même place et après un instant de silence qui fut une heure de supplice pour les deux jeunes gens :

— Vous encore, Amaury! dit-il d'une voix brève et saccadée; savez-vous que vous deviendrez un très-habile diplomate si vous continuez ainsi à étudier la politique dans les boudoirs, et

à vous rendre compte des besoins et des intérêts des peuples en regardant faire de la tapisserie! Vous ne resterez pas longtemps simple attaché, et vous passerez immédiatement premier secrétaire à Londres ou à Saint-Pétersbourg, si vous approfondissez si à propos les ressources de la pensée de Talleyrand et des Metternich dans la compagnie d'une pensionnaire.

— Monsieur, répondit Amaury avec un mélange d'amour filial et de fierté blessée, il se peut qu'à vos yeux je néglige un peu les études de la carrière à laquelle vous avez bien voulu me destiner, mais le ministre ne s'est jamais aperçu de cette négligence, et hier, sur la lecture d'un travail qu'il m'avait demandé...

— Le ministre vous a fait demander un travail, à vous! et sur quoi? sur la formation d'un second Jockey-Club, sur les éléments de la boxe ou de l'excrime, sur les règles du sport en général, et du steeple-chase en particulier. Oh! alors je ne m'étonne plus de sa satisfaction.

— Mais, mon cher tuteur, reprit Amaury avec un léger sourire, oserai-je vous faire observer que tous ces talents d'agrément auxquels vous me reprochez de me livrer, c'est à votre sollicitude presque paternelle que je les dois. Les armes et l'équitation, vous me l'avez toujours dit, sont, avec les quelques langues étrangères que je parle, le complément de l'éducation d'un gentilhomme au dix-neuvième siècle.

— Oui, je le sais bien, monsieur, quand il fait de ces talents une distraction à des travaux sérieux une espèce d'ombre au plaisir. Ah! que vous êtes bien le type des hommes de notre époque, qui se figurent savoir tout de science infuse sans avoir rien appris; qui, parce qu'ils ont été une heure à la Chambe le matin, une heure à la Sorbonne l'après-midi, une heure au spectacle le soir, se posent en Mirabeau, en Cuvier et en Geoffroy, jugeant tout du haut de leur génie, et laissant tomber dédaigneusement leurs arrêts de salon dans la balance où se pèsent les

(1) Tous droits réservés.